

20 ans après la loi 2005, la question de la scolarisation des élèves handicapé·es revient sur le devant de la scène.

Du fait de l'indigence des politiques gouvernementales pour l'école dite inclusive, celle-ci ne fonctionne pas et met en souffrance nombre d'élèves, de famille et de personnels, conduisant une partie des collègues à rejeter l'idée même d'inclusion.

Dans ce dossier, nous ne proposons pas une réponse de rejet ou d'exclusion. Pas plus que nous ne défendons l'école inclusive telle qu'elle fonctionne aujourd'hui.

Les différents textes visent à nourrir la critique de l'école et sa transformation nécessaire. Ils reposent également cette exigence avec laquelle il n'est pas possible de transiger : l'école doit être et rester accessible à tou·tes les jeunes. Tou·tes ont leur place à l'école et doivent pouvoir bénéficier d'enseignements de qualité et d'une formation diplômante reconnue.

Professionnel·les de l'éducation, du champ médico-social, familles, jeunes, nous avons tou·tes à prendre le chemin de la conscientisation et à remettre en question nos postures, afin d'être de véritables allié·es, capables de réfléchir non plus de notre seul point de vue, mais aussi et surtout du point de vue des concerné·es par le handicap.

[Le sommaire est à consulter ici](#)

[L'édito du numéro ici](#)

---

Ce nouveau numéro est [déjà en pré-commande \(avec frais de port offerts et au tarif préférentiel de 5 € jusqu'au 15 février\)](#).

En librairie début mars.

**“Inclure ? Exclure ? Pour une école accessible à toutes et tous”**, *N'Autre école* n° 22, printemps 2024, 116 pages, 10 € en librairie.

# Inclure אנוכינותא



*Penser l'école « inclusive », c'est questionner la structure même de l'école. Peut-elle inclure la différence sans se transformer radicalement ? Il s'agirait alors de partir du handicap pour réfléchir à une autre école, peut-être même jusqu'à remettre en question le terme « inclure », qui place d'office des jeunes hors de l'école, pour rappeler l'exigence d'une école pour toutes et pour tous.*

ILLUSTRATIONS : KATYA GRITSEVA